

## **Une nouvelle arme contre les délinquants sexuels**

L'union de la technologie, du renseignement et de l'application de loi

PAR JOANNA BURGESS

Des bâtons dans les roues pour les délinquants sexuels violents de la Colombie-Britannique. Le Réseau intégré de renseignements sur les prédateurs sexuels (RIRPS) et l'Équipe intégrée d'observation des prédateurs sexuels (EIOPS) font dorénavant obstacle aux prédateurs sexuels de la Colombie-Britannique. Selon le s.é.-m. Matt Logan, unique psychologue opérationnel de la GRC, il s'agit là d'excellents exemples de répression criminelle intégrée et axée sur les renseignements.

« C'est une ère nouvelle », de dire le s.é.-m. Logan, membre du Groupe des sciences du comportement (GSC) de la Division E qui a joué un rôle clé dans la création du RIRPS.

L'idée lui est venue après avoir participé à un congrès provincial d'avocats de la Couronne, où il a appris qu'il existait une banque de données provinciale contenant le nom de 1 200 délinquants sexuels à risque élevé que l'on envisageait de déclarer délinquants dangereux.

Le GSC a été autorisé à accéder aux dossiers de la Province pour faire avancer les enquêtes policières. Il a élaboré un modèle d'évaluation fondé sur les principaux facteurs liés à la violence sexuelle, p. ex. la psychopathie, l'excitation sexuelle déviante, la faible maîtrise de l'impulsivité, la violence antérieure, le sadisme et le milieu immédiat dans lequel le délinquant évolue.

Ce modèle a servi à évaluer les risques que présentent les délinquants sexuels inscrits dans la banque de données. Chacun s'est vu attribuer une cote de 1 à 10 : plus la cote est élevée, plus le délinquant est susceptible de récidiver.

Cette évaluation a permis de dresser une liste d'environ 300 délinquants ayant une cote d'au moins 7,5, ainsi qu'une liste des 5 % des délinquants les plus pernicioeux. Cette dernière comprend 48 personnes qui ont obtenu une cote d'entre 9 et 9,5. « Ces hommes sont aussi dangereux que *Clifford Olson* », affirme le s.é.-m. Scot Filer, s.-off. des opérations du GSC dont relève l'EIOPS. « Vingt-six d'entre eux mènent une vie active dans la société. »

## **Une surveillance accrue**

L'EIOPS utilise les dossiers de renseignements du RIRPS pour orienter ses opérations. « Le RIRPS classe les délinquants par ordre de priorité et fournit à l'EIOPS un processus de sélection des cibles axé sur les renseignements. Cela nous permet de prendre des décisions éclairées », déclare le s.é.-m. Filer. L'équipe surveille les activités des délinquants sexuels à risque élevé pour s'assurer qu'ils n'enfreignent pas les conditions de leur libération ou de leur probation et est à l'affût de tout indice pouvant porter à croire à une récidive imminente. Elle participe également aux enquêtes et aux initiatives de la police.

Le concept de l'EIOPS a vu le jour en 2000 lorsque la Division E a mené trois projets pilotes contre les délinquants sexuels à risque élevé. « Ce fut tout un succès. Nous avons procédé à de nombreuses arrestations et mises en accusation et avons obtenu des condamnations, affirme le s.é.-m. Filer. Cela nous a permis d'obtenir des ressources pour mettre sur pied une équipe à temps plein. »

L'équipe a été créée en septembre 2005 et ses neuf membres, des enquêteurs chevronnés et de nouveaux visages de la GRC et des services de police de Vancouver et de Victoria, ont passé les mois suivants en formation.

Dirigée par le serg. Tom Kurucz, l'équipe s'est mise en branle en décembre dernier. « Nous n'avons pas perdu de temps », de dire le serg. Kurucz. En février 2006, l'équipe avait déjà ciblé et arrêté 15 délinquants.

Vu que l'EIOPS et le Groupe intégré de lutte contre l'exploitation des enfants du GSC ont souvent affaire à des crimes et à des criminels similaires, leurs membres travaillent et suivent leur formation ensemble, sont interchangeable et peuvent s'entraider au besoin.

Le GSC, en collaboration avec des membres de l'équipe et des cadres, évaluera les progrès réalisés par l'équipe au cours de ses six premiers mois d'existence. « L'équipe n'a pas fini de grandir et de se perfectionner. Il faut lui laisser du temps et rajuster le tir au besoin », affirme le serg. Kurucz. L'évaluation favorisera la création d'une deuxième EIOPS, que le GSC espère former cette année.

Le serg. Kurucz aimerait que l'EIOPS participe au plan d'intervention divisionnaire contre l'enlèvement d'enfants. Lorsqu'un enfant est porté disparu, l'information que le GSC a acquise sur les délinquants à risque élevé peut aider à retrouver l'enfant. « Lorsqu'on connaît les délinquants et les endroits qu'ils fréquentent, on peut orienter nos recherches en conséquence. »

### **Information et intuition**

Outre le système de cotation, le RIRPS contient pratiquement toutes les données connues sur les délinquants à risque élevé. À partir de ces informations, on prépare un rapport de renseignements sur les prédateurs sexuels qui résume toutes les données du réseau (rapports de probation et de sentence, évaluations psychologiques ou psychiatriques, plans correctionnels, voire le nom des personnes qui ont visité le délinquant en prison).

« Ces documents sont précieux, précise le serg. Kurucz. Ils nous éclairent sur la personnalité et la nature de ces hommes. » De plus, les rapports sont utiles pour les entrevues, les interrogatoires, les opérations d'infiltration et les situations de prise d'otage ou de siège.

Le GSC remet une copie du rapport ou en communique le contenu aux enquêteurs, aux agents de probation ou de libération conditionnelle, à la commission des libérations conditionnelles et aux juges pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées en matière de libération ou de condamnation.

« Nous avons toujours voulu contribuer aux condamnations en fournissant aux tribunaux des éléments de preuve fondés sur les renseignements et la recherche, affirme le s.é.-m. Logan. Nos rapports facilitent le travail des juges, qui n'ont plus à se soucier autant des appels vu que leurs décisions s'appuient sur des éléments de preuve solides. »

Le s.é.-m. Logan déclare que les données du RIRPS et les éléments de preuve recueillis par l'EIOPS ont permis d'imposer des peines de deux à trois ans d'emprisonnement à des délinquants. « Les chercheurs sont heureux puisqu'on valide ainsi tout le travail qu'ils ont fait jusqu'à présent, dit-il. On rend la recherche opérationnelle. Une première dans mes 26 années de carrière. »

Le RIRPS comprend aussi une fonction de mappage électronique. Tous les endroits associés à des délinquants à risque élevé sont indiqués sur une carte. Si une personne est enlevée, on peut inscrire le dernier endroit où la victime a été vue et visualiser les endroits fréquentés par les délinquants, ce qui peut faire ressortir certains suspects.

Le s.é.-m. Logan espère pouvoir créer une ligne de temps où seraient inscrits les endroits où les délinquants à risque élevé ont habité au cours des dernières années afin d'établir des liens entre ces lieux et les endroits où ont été commis des homicides ou des infractions sexuelles graves non résolus.

En vue de réduire la criminalité sur son territoire, la Division E élabore des modèles inspirés du principe du RIRPS pour déterminer les 5 % des criminels responsables de la majorité des crimes non sexuels comme les vols, les introductions par effraction, la fraude et la violence familiale.

Le s.é.-m. Logan participe aussi à la création d'un modèle visant à dresser la liste des personnes les plus dangereuses pour les représentants de l'appareil de justice pénale. « Cette liste attirera notre attention sur les Roszkos de ce monde », affirme-t-il, en faisant référence à des personnes comme James Roszko, qui ont de lourds antécédents judiciaires. Le 3 mars 2005, M. Roszko a abattu quatre gendarmes à Mayerthorpe, en Alberta, avant de retourner l'arme contre lui. « Je me suis promis que je ne prendrais pas ma retraite tant qu'on ne les tiendrait pas. »

### **Un précieux soutien**

Les s.é.-m. Logan et Filer et le serg. Kurucz affirment tous avoir reçu des commentaires positifs des partenaires municipaux, des représentants de la justice, ainsi que des agents correctionnels du Canada et de la Colombie-Britannique.

Ils attribuent une bonne partie du succès de l'EIOPS et du RIRPS à la collaboration avec des agents correctionnels, qui traitent avec un agent de liaison correctionnel membre du GSC.

« Les agents correctionnels sont les premiers à percevoir qu'un délinquant est en train de craquer, affirme le serg. Kurucz. Avant, ils n'avaient personne vers qui se tourner lorsqu'ils savaient qu'un délinquant sexuel était sur le point de céder à ses pulsions. »

La combinaison de la technologie, de l'engagement et des partenariats facilite les poursuites contre les délinquants sexuels à risque élevé. Tous les détachements de la Région du Pacifique peuvent profiter des connaissances de renommée mondiale du GSC. « Selon moi, personne au Canada ou ailleurs dans le monde ne peut fournir les services diversifiés que nous offrons », conclut le s.é.-m. Filer.

[SIDEBAR]

[CUTLINE; cs-2a.jpg; Photocredit: Ablestock]

No outline

[CUTLINE; cs-2b.jpg; Photocredit: Ablestock]

No outline